

Cent écoles mobilisées contre le sexisme

« Touche pas à ma pote », la campagne contre le harcèlement de rue et le sexisme connaît un prolongement dans les écoles primaires et secondaires de Wallonie et de Bruxelles. La ministre de l'Éducation a débloqué 75.000 €, une subvention qui permettra à la Ligue d'Impro d'organiser des activités dans cent écoles, ce qui touchera directement plus de 10.000 élèves.

Au début, c'était une campagne lancée par le magazine « Elle Belgique ». Elle a ensuite volé de ses propres ailes sous la forme d'une ASBL bruxelloise dont Béa Ercolini, la directrice du magazine, est la fondatrice et une personne très en pointe dans la lutte contre le sexisme.

« VALEURS CITOYENNES »

« Le constat est clair: quantité d'élèves sont confrontés aux insultes, menaces ou discriminations sexistes. Soit ils en sont les victimes, soit ils en sont les auteurs, soit les simples spectateurs, c'est devenu du sexisme ordinaire », explique le cabinet de Joëlle Milquet. « L'école est un des lieux majeurs de formation de leurs attitudes et de la construc-

tion des valeurs citoyennes de vie en société et a donc pour mission de favoriser le développement du vivre ensemble. En plus du dispositif général contre le harcèlement lancé en septembre 2015, il est aussi essentiel de prévenir les élèves et de les sensibiliser aux formes de violence de nature sexiste. »

Réalisées en collaboration avec la Ligue d'improvisation belge professionnelle, ces animations auront lieu durant le temps scolaire. Concrètement, des comédiens de la Ligue d'Impro joueront des courtes scènes illustrant des insultes, des menaces ou des discriminations sexistes. Les scènes seront par la suite interrompues et la réaction des élèves sollicitée pour intervenir en tant que « metteurs en scène » : ils peuvent ainsi agir sur le comportement des protagonistes, jusqu'à ce que la situation trouve une issue favorable.

LES ENSEIGNANTS AUSSI

L'animation prévoit également la participation active des enseignants afin qu'ils puissent eux aussi être sensibilisés et s'investir dans cette lutte avec les élèves. Cette animation a été testée auprès d'écoles bruxelloises durant l'année scolaire 2014-2015. Cette première diffusion-test du projet a été évaluée positivement et a été reconnue opérante d'un point de vue méthodologique. Cent écoles vont donc maintenant en bénéficier. ●

D.SW.